

Produits de l'environnement domestique

Epidémiologie des intoxications

- 197 042 cas d'expositions humaines à un toxique
 - 82,5 % expositions accidentelles
- Sur 130 463 dossiers expositions accidentelles (analysées)
 - domicile dans 85,1 % des cas
- 60,6 % de l'ensemble des circonstances d'exposition :
 - les accidents de la vie courante
 - les accidents liés à un défaut de perception du risque

Epidémiologie des intoxications

- ▶ Expositions accidentelles:
 - spécialités pharmaceutiques (28 %)
 - produits à usage domestique (19,2 %)
- ▶ Dans les intoxications professionnelles ou lors des activités de bricolage :
 - substances chimiques (8,5 %)
 - 3ème d'intoxications accidentelles
 - produits industriels (7,9 %) :
 - 4ème causes d'intoxications accidentelles
- ▶ Les produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques (4,2 %) :
 - intoxication professionnelle de l'agriculteur
 - ou accidentelle du jardinier du dimanche

Epidémiologie des intoxications

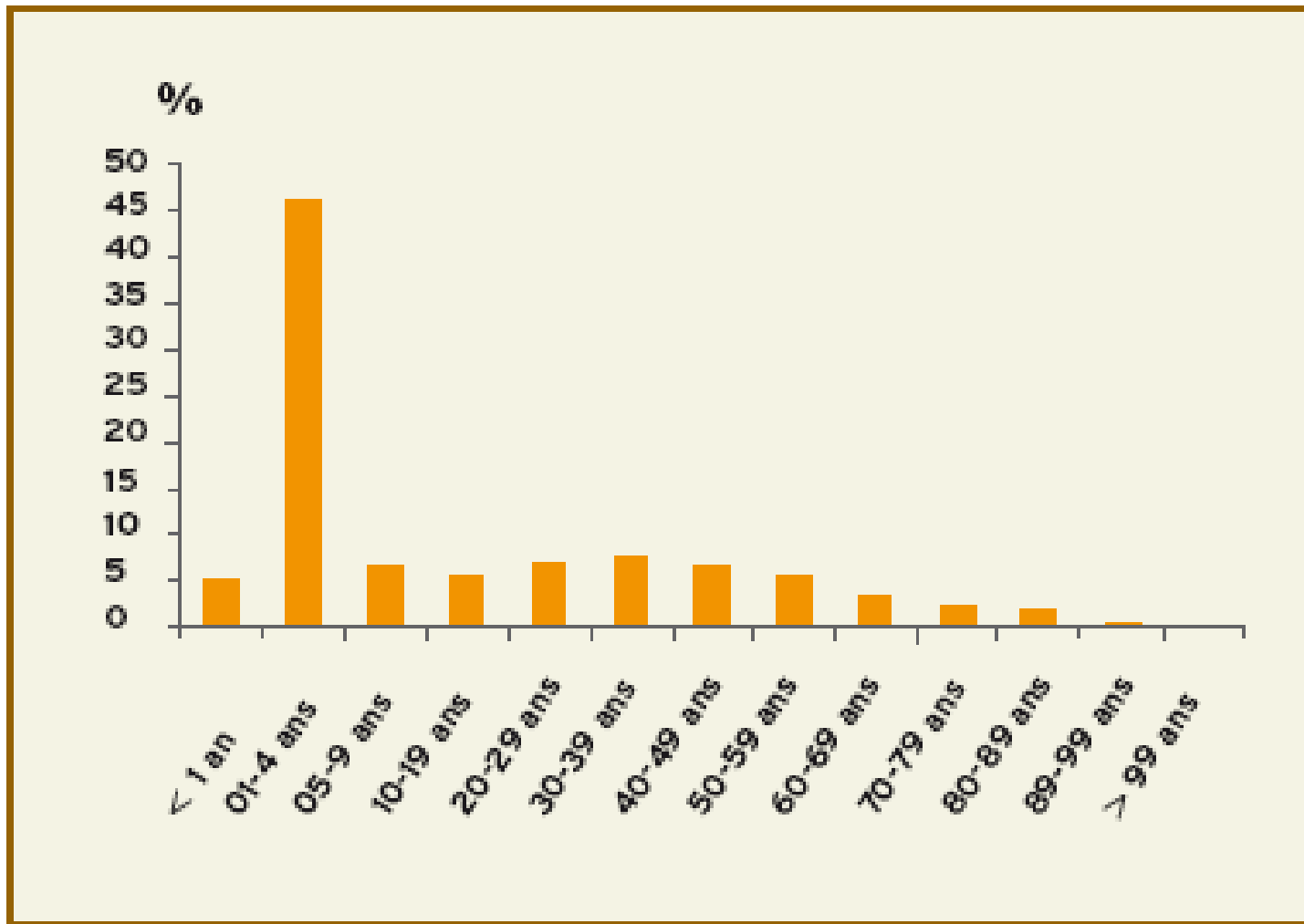


Figure 1 Âge des personnes exposées accidentellement à un toxique (N = 98 810).

Les intoxications médicamenteuses

Les intoxications médicamenteuses

- ▶ Expositions accidentelles domestiques à un médicament :
 - fréquentes
 - touchent spécifiquement l'enfant
 - même après exclusion des erreurs thérapeutiques
- ▶ Exemple :
 - comprimé posé à coté de l'assiette au moment du repas
- ▶ Quantité ingérée :
 - précise
 - limitée à un comprimé la plupart du temps
- ▶ Peu de médicaments qui pour une unité de prise mettent en jeu le pronostic vital d'un enfant
 - Attention à la méthadone sous forme de cp

Les intoxications médicamenteuses

- Exemple :
 - comprimé posé à coté de l'assiette au moment du repas
- Quantité ingérée :
 - précise
 - limitée à un comprimé la plupart du temps
- Peu de médicaments qui pour une unité de prise mettent en jeu le pronostic vital d'un enfant
 - Attention à la méthadone sous forme de cp

Les intoxications médicamenteuses

- Au-delà d'un cp risque suivant la spécialité
- L'enfant a accès à un conditionnement de médicament :
 - qui lui était destiné
 - qui est resté accessible
 - Ex : rangé dans sa chambre
- L'enfant a accès à un conditionnement de médicament destiné à un adulte
- L'enfant a accès à la pharmacie familiale :
 - médicaments multiples
 - quantités difficiles à préciser
 - interactions et ou sommatons d'effets parfois non maîtrisables

Intoxications par les produits ménagers

Détergents

- Les détergents de synthèse ou agents de surface:
 - composés chimiques
 - dotés de propriétés tensioactives
- Trois grandes classes de détergents utilisées en pratique courante :
 - tensioactifs anioniques (TAA)
 - tensioactifs non ioniques (TANI)
 - tensioactifs cationiques (TAC)

Tensio-actifs

- Molécule polaire possédant un groupe hydrophile et une chaîne carbonée lipophile
- 4 types principaux:
 - Anioniques (alkyl-sulfonates de Na)
 - Cationiques (sels d'ammonium quaternaire)
 - Amphophiles: anioniques ou cationiques selon le pH du milieu (alkylbétaïnes)
 - Non-ioniques (alkylphénols éthoxylés)
- Molécules qui modifient la tension superficielle
- Produits moussants
- Contre-indiquent tout vomissements provoqués, lavage gastrique
 - Risque de pneumopathie d'inhalation

Détergents anioniques et non ioniques

- Utilisation :
 - détergents vaisselle à la main
 - nettoyants de surface prêts à l'emploi
 - lessives pour le linge
 - produits d'hygiène :
 - shampooings
 - savons liquides
 - gels douches
 - bains moussants
- Toxicité :
 - pas de toxicité systémique
 - irritants, moussant
 - anioniques : les plus moussants
 - non ioniques : les plus irritants

Détergents anioniques et non ioniques

- Signes cliniques :
 - ingestion de quantités modérées dans les accidents domestiques
 - asymptomatique
 - ou induit des signes digestifs isolés et modérés
 - rares cas d'ingestion de quantités massives:
 - patient ayant des antécédents particuliers
 - inondation bronchique, favorisée par le non respect des contre-indications :
 - évacuation digestive
 - boissons

Détergents anioniques et non ioniques

- Conduite à tenir :
 - respect des contre-indications :
 - absence d'évacuation digestive
 - restriction hydrique 1 ou 2 heures
 - en situation d'envahissement bronchique (rarissime) :
 - prise en charge est aspécifique, en réanimation si besoin

Détergents cationiques

► Utilisation :

- Peu utilisés dans les produits ménagers à visée grand public :
 - à l'exception des assouplissants textiles
- Plus fréquemment utilisés dans des produits pour collectivités :
 - désinfection de surfaces :
 - Ex : hôpitaux, maisons de retraite.
- En bricolage :
 - algicides pour piscine

► Toxicité :

- solutions modérément concentrées corrosives pour certaines substances :
 - dès 10 % pour le chlorure de benzalkonium
- pour d'autres molécules :
 - simplement irritantes à ces mêmes concentrations

Détergents cationiques

▶ Signes cliniques :

- Des lésions caustiques digestives ont été rapportées avec :
 - les désinfectant de collectivité
 - les algicides pour piscine
- Cet effet n'est pas observé avec les adoucissants textiles

▶ Conduite à tenir :

- non spécifique
- respect des contre-indications :
 - évacuation digestive proscrite.
- prise en charge de type caustique nécessaire en cas d'ingestion de produits concentrés
- ingestion d'adoucissants textiles
 - pansement gastrique

Produits lave-vaisselle

Produits de lavage pour lave vaisselle

- Utilisation:
 - produits domestiques courants
 - commercialisés sous forme de :
 - poudre
 - liquide épais
 - pastilles
 - en milieu domestique, les pastilles sont actuellement les plus utilisées
- Composition :
 - contiennent des sels alcalins de sodium (métasilicates, pyrophosphates...)
 - produits à usages strictement domestiques, récents :
 - a tendance à s'orienter vers la réduction des métasilicates au profit de disilicates moins alcalins
 - produits utilisés en collectivité peuvent contenir des alcalins plus puissants :
 - tels la soude caustique

Produits de lavage pour lave vaisselle

- Toxicité :
 - produits alcalins
 - les poudres :
 - très hygroscopiques adhèrent à la muqueuse, prolongeant le temps de contact
 - les liquides épais :
 - adhèrent eux aussi à la muqueuse
 - les pastilles, formes les plus utilisées à l'heure actuelle :
 - suffisamment grosses pour ne pas être avalées
 - plutôt sucées
 - parfois produits de collectivités, ramenés à domicile

Produits de lavage pour lave vaisselle

- Signes cliniques :
 - Fonction de :
 - la concentration,
 - la forme physique,
 - des quantités ingérées
 - de la durée d'exposition
 - Ingestion accidentelle de petites quantités chez l'enfant
 - pas ou peu de lésions
 - Produits sous forme de poudre :
 - lésions plus sérieuses
 - La localisation en est :
 - oropharyngée (érythème, œdème, brûlures, avec risque de détresse respiratoire...),
 - exceptionnellement œsophagienne, (simple érythème, brûlures œsophagiennes circonférentielles...)
 - Ingestions de grandes quantités :
 - tentatives de suicide avec des gels notamment
 - lésions plus étendues et plus profondes

Produits de lavage pour lave vaisselle

- Conduite à tenir :
 - Non spécifique
 - Evacuation digestive contre-indiquée
 - Nécessité d'un avis spécialisé est fonction :
 - des produits
 - des formes commerciales
 - des circonstances
 - et des signes cliniques

Produits de rinçage pour lave vaisselle

- ▶ **Composition:**
 - alcools (éthyliques, isopropyliques)
 - acides faibles (acide citrique)
 - associés ou non à des Tensio-actifs non ioniques
 - en solution dans l'eau
- ▶ **Toxicité :**
 - Peu toxiques :
 - quantités ingérées restent faibles (goût piquant)
- ▶ **Signes cliniques :**
 - troubles digestifs mineurs
- ▶ **Conduite à tenir :**
 - parfois pansements gastriques

Sel régénérant pour lave vaisselle

- Utilisation:
 - chlorure de sodium
- Toxicité :
 - pas de problème spécifique
- Signes cliniques :
 - Si grandes quantités (tentative de suicide)
 - troubles ioniques
- Conduite à tenir :
 - non spécifique

Désinfectants

Eau de javel

- Composition :
 - hypochlorite de sodium
 - commercialisée à des concentrations différentes
- Conditionnée dans :
 - berlingots mous de 250 ml
 - titrant actuellement à 36° chlorométriques (9,6%)
 - alors qu'elle titrait à 48° chlorométriques il y a quelques années
 - appelés Javel concentrée
- S'utilise diluée :
 - confection d'un litre de Javel : 750 ml d'eau + un berlingot de 250 ml

Eau de javel

- Dans le commerce, vendue prête à l'emploi :
 - bouteilles contenant un à deux litres
 - actuellement titre à 9° chlorométriques (2,6%)
 - contre 12° autrefois
- L'eau de Javel est instable, dégradée par la chaleur :
 - addition de soude caustique pour stabiliser le produit
- L'hypochlorite de sodium se dégrade en présence d'acide :
 - libération de chlore, gaz corrosif pour l'arbre trachéobronchique
 - mélange de la Javel avec un acide contenu dans un détartrant WC par exemple

Eau de javel

- Toxicité :
 - substance oxydante
 - contact prolongé avec des produits concentrés:
 - lésions caustiques
 - hypernatrémie d'apport :
 - ingestion de grandes quantités
 - chlore :
 - relargué lors du mélange d'eau de Javel avec des détartrants acides, est corrosif pour l'arbre trachéobronchique

Eau de javel

- Signes cliniques :
 - Liés à :
 - la concentration
 - aux circonstances d'exposition
 - Ingestion accidentelle d'une gorgée de produit dilué :
 - au maximum, signes d'irritation très modérée de la muqueuse gastrique
 - Ingestion d'une gorgée de produit concentré :
 - irritation modérée de la muqueuse gastrique

Eau de javel

- Signes cliniques :
 - **L'inhalation accidentelle** de chlore
 - lésions caustiques respiratoires
 - jusqu'à l'œdème aigu du poumon :
 - rarement immédiat (intoxications sévères) mais plus fréquemment retardé
 - évoluant en trois temps:
 - irritation des voies aériennes supérieures, bronchospasme
 - intervalle libre
 - puis, atteinte alvéolaire retardée
 - Un syndrome de Brooks est possible

Eau de javel

- Signes cliniques :
 - l'ingestion volontaire d'une grande quantité de produit dilué (TS)
 - gastrite parfois intense
 - l'ingestion volontaire d'une grande quantité de produit concentré :
 - lésions caustiques de la muqueuse gastrique (temps de contact long) qui peuvent évoluer vers la perforation
 - acidose métabolique hyperchlorémique hypernatrémie importante
 - pneumopathie de déglutition
 - choc cardio-circulatoire secondaire à une perforation

Eau de javel

- Conduite à tenir :
 - évacuation digestive contre-indiquée.
 - hyposulfite de sodium
 - pouvoir neutralisant n'a jamais été démontré in vivo
 - utilisation abandonnée
 - L'ingestion accidentelle d'un produit dilué
 - ne nécessite aucune prise en charge.
 - L'ingestion accidentelle d'un produit concentré
 - à prendre en compte en cas de signes d'appel digestifs
 - pansements gastriques si les quantités sont faibles
 - si quantités ingérées importantes ou patients déments ou douleurs gastriques persistantes ; bilan des lésions

Eau de javel

- Conduite à tenir :
 - L'inhalation de vapeur de chlore :
 - conduite à tenir non spécifique
 - oxygénothérapie
 - bronchospasme traité par des bronchodilatateurs
 - corticothérapie si asthme ou en cas d'œdème laryngé

Eau de javel

- Conduite à tenir :
 - Ingestion volontaire de javel diluée :
 - grande quantité
 - une surveillance hospitalière
 - examen endoscopique si persistance de signes d'appel digestifs
 - Ingestion volontaire de produit concentré :
 - prise en charge hospitalière de type caustique
 - en urgence
 - même si les signes cliniques initiaux semblent modérés.
 - surveillance ionique indispensable (Chlorémie, Natrémie...)

Produits nettoyants de surface

Nettoyant cuisine, salle de bains, sol...

- Composition :
 - TANI
 - parfois de TAA
 - parfois des additifs (ammoniac, chlore...) en très faible quantité
- Toxicité :
 - celle des tensioactifs (irritant, moussant)
 - additifs : ne jouent aucun rôle

Nettoyant vitres

- Composition :
 - détergents
 - alcools (éthylrique, isopropylique...) ou des glycols (éthylène-glycol rarement, butyl-glycol surtout...)
 - éthers de glycol
 - concentration souvent voisine de 10%
 - additifs de type :
 - ammoniacque, acide acétique...

Nettoyant vitres

▶ Toxicité :

- liée à la composition spécifique du produit :
 - alcools
 - glycols

▶ Signes cliniques :

- dépendent de la quantité ingérée
- lors d'ingestion importante (TS) :
 - éthylène-glycol ou butyl-glycol

▶ Conduite à tenir :

- ingestion accidentelle :
 - abstention thérapeutique
- ingestion volontaire :
 - spécifique des composants

Nettoyant métaux

- Composition :
 - Variable :
 - détergent courant (TANI, TAA) en solution dans l'eau,
 - ou produits abrasifs inertes en suspension
 - dans des dérivés pétroliers (White-spirit, xylène...)
 - ou dans des dérivés alcooliques (éthanol, isopropanol, méthanol, ...)
 - ou rarement des acides en faible pourcentage (acides citrique, phosphorique, sulfurique, rarement sulfamique ou oxalique...)
- Conduite à tenir :
 - dépend de la composition

Cires et encaustiques

▶ Composition :

- cires :
 - synthétiques (silicones)
 - ou naturelles (minérales)
- solvants pétroliers (white-spirit, xylène, toluène)
- forme physique, variable :
 - liquide
 - solide
 - Pâteuse

▶ Toxicité :

- digestive
- pulmonaire

▶ Signes cliniques :

- liés à la forme physique du produit
- produits solides ou pâteux :
 - douleurs digestives

Cires et encaustiques

- Signes cliniques :
 - Les produits liquides :
 - Si ingestion accidentelle de faible dose :
 - de troubles digestifs modérés
 - Atteinte pulmonaire possible :
 - » en cas de fausse route
 - » toux initiale
 - » risque majoré par les vomissements, spontanés ou provoqués
 - Si ingestion de grandes quantités (TS) :
 - Signes neurologiques précoces (syndrome ébrionarcotique, coma)
 - troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs digestives, lésions digestives basses, notamment anales)
 - troubles respiratoires (pneumopathies d'inhalation)

Nettoyants tapis moquette

- Composition :
 - détergents anioniques ou non ioniques
 - Parfois ammoniacque
- Toxicité :
 - détergents anioniques ou non ioniques :
 - simples irritants digestifs
 - L'ammoniacque :
 - lésions caustiques de toute la muqueuse digestive :
 - douleurs digestives
 - hypersalivation

Antistatiques et dépoussiérants

- Composition :
 - Les antistatiques pour disques :
 - sous forme liquide
 - à base d'alcools éthyliques ou méthyliques
 - Les dépoussiérants pour le matériel photo, hi-fi, vidéo, informatique
 - sprays avec embout
 - à base de HCFC

Antistatiques et dépoussiérants

▶ Toxicité :

- dépoussiérants en spray
 - détournements d'utilisation :
 - « sniff » pour modification de la voie, euphorie, ébriété...
 - troubles de conscience :
 - de mécanisme non élucidé :
 - toxicité neurologique directe
 - malaise vagal (lié à la délivrance directement au niveau de l'arrière-gorge de la phase glacée par l'intermédiaire du tuyau souple placé au fond de la gorge)
 - Laryngospasme

▶ Signes cliniques :

- pertes de connaissance brèves :
 - compliquées parfois par des traumatismes crâniens
- fibrillations ventriculaires

▶ Conduite à tenir :

- symptomatique

Produits pour linge et tissus

Poudres et liquides de lavage

- Composition :
 - Les poudres :
 - détergents non ioniques
 - adjuvants :
 - sulfate de sodium, charge, émulsifiants, agents mouillants, phosphates, tripolyphosphates (diminution de la dureté de l'eau)
 - carbonates ou silicates de sodium (lessives sans phosphate)
 - acides nitriloacétiques (nitrilotriacétate)
 - zéolithes (aluminosilicates synthétiques ou naturels),
 - citrates, éthylène-diamine tétra-acétate (EDTA) (agent complexant du calcium et du magnésium)
 - agents de blanchiment (perborates, percarbonates, hypochlorite de sodium)
 - agents antiredéposition (carboxyméthyl-celluloses, oycarboxylates)
 - enzymes (protéases, amylases)
 - brillants optiques

Poudres et liquides de lavage

- Composition :
 - Les liquides :
 - formulations à peu près similaires
 - en solution :
 - aqueuse ou hydro-alcoolique
 - maintenant commercialisés en dosettes hydrosolubles (liquitabs)
 - peuvent contenir en plus des dérivés de l'éthanolamine

Poudres et liquides de lavage

- Toxicité :
 - Les poudres :
 - peu moussantes
 - mais phosphates et carbonates sont irritants
 - Les liquides :
 - moins irritants que les poudres
 - Les dosettes hydrosolubles :
 - plus irritantes :
 - viscosité
 - composition un peu plus agressive
 - favorisent les fausses routes et la diffusion de plus grandes quantités :
 - petite taille
 - fragilité de l’emballage en milieu humide

Poudres et liquides de lavage

- Signes cliniques :
 - douleurs digestives de type irritatives
 - avec les dosettes hydrosolubles :
 - lésions ORL phlycténulaires
 - ulcérations minimales du haut oesophage,
 - œdème glottique ou sous-glottique
 - en cas de projections de produits concentrés, non rincés:
 - lésions de cornée :
 - lésions sont plus fréquentes avec les dosettes hydrosolubles

Poudres et liquides de lavage

- Conduite à tenir :
 - pas de lavage gastrique ou vomissements provoqués
 - +/- pansements gastriques
 - lavage oculaire est indispensable en cas de projection
 - prise en charge à domicile
 - Si persistance des signes cliniques dans l'heure suivant l'ingestion :
 - examen clinique en milieu hospitalier (surtout si dosettes)

Assouplissants textile

- Composition :
 - solution aqueuse de tensioactifs cationiques (5 à 25%),
 - détergents non ioniques
 - alcool isopropylique
 - divers additifs (parfum, colorants...)
 - Le pH varie de 3 à 6
- Toxicité :
 - produits irritants :
 - si ingestion en faible quantité
- Signes cliniques :
 - douleurs digestives à type d'irritation
- Conduite à tenir :
 - +/- pansements gastriques
 - lavage oculaire en cas de projection
 - prise en charge à domicile le plus souvent

Agents de blanchiment

- Composition :
 - borates fortement concentrés
- Toxicité :
 - local (caustique)
 - intoxication systémique par le bore

Détachants pour tissus

- Composition :
 - très variable
 - simples détergents en solution dans l'eau,
 - hydrocarbures de type N-hexane
 - peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) peu concentrée...
- Toxicité :
 - détergents :
 - troubles digestifs mineurs
 - hydrocarbures :
 - Pneumopathies :
 - parfois graves, en cas de fausse route
 - détournés de leur utilisation et sniffés par les adolescents
 - retentissement neurologique à long terme
 - eau oxygénée :
 - irritante aux concentrations contenues dans ces produits

Antirouilles pour tissus

- Composition :
 - bifluorure d'ammonium :
 - concentrations voisines de 10%
 - acide oxalique (plus rarement)
- Toxicité :
 - Bifluorure d'ammonium :
 - moins caustiques que l'acide fluorhydrique
 - même toxicité systémique que celui-ci :
 - hypocalcémie, hypomagnésémie
 - hyperkaliémies plus retardées sont aussi possibles
 - L'acide oxalique et ses sels :
 - en plus néphrotoxiques

Antirouilles pour tissus

- Signes cliniques :
 - **contact cutané** :
 - avec des textiles imprégnés, non rincés, induit
 - brûlures cutanée progressive
 - apparition après un intervalle libre de quelques heures :
 - douleur, s'intensifiant progressivement
 - blanchiment de la peau
 - parfois un œdème et de phlyctènes.
 - évolution vers :
 - l'ulcération
 - parfois la nécrose
 - séquelles à type de :
 - troubles de la sensibilité
 - perte de substance

Antirouilles pour tissus

- Signes cliniques :
 - ingestion :
 - tableau digestif (nausées, vomissements, douleurs...)
 - souvent retardé
 - atteinte systémique :
 - hypocalcémie :
 - » d'apparition souvent brutale,
 - » à l'origine de signes neuromusculaires inconstants (myalgies, myoclonies, convulsions, coma)
 - » signes cardio-vasculaires (collapsus, troubles de la conduction, de la repolarisation, fibrillation, arrêt cardio-circulatoire)
 - ECG :
 - » signes d'hypocalcémie (allongement de QT, onde T pointue, ample et fine)

Antirouilles pour tissus

- Conduite à tenir en cas d'ingestion :
 - prise en charge en milieu spécialisé
 - transport médicalisé
 - neutralisation (lavage gastrique):
 - par apport digestif de calcium (hydroxyde, lactate, chlorure, gluconate)
 - surveillance en milieu spécialisé :
 - surveillance cardioscopique
 - maintien de la calcémie ajustées à la calcémie
 - alcalinisation
 - augmente la clairance rénale des fluorures
 - hémodialyse en cas :
 - d'intoxication massive
 - d'insuffisance rénale (eau non fluorée et ajustée aux besoins du malade en calcium et en magnésium)

Antirouilles pour tissus

- Conduite à tenir en cas de contamination cutanée :
 - décontamination prolongée :
 - à grande eau
 - le plus précoce possible
 - application de gluconate de calcium en pommade ou en gel (compresses imprégnées)
 - injection intra-tissulaire de sels de calcium en périphérie des lésions
 - totalement abandonnée car délétère

Antirouilles pour tissus

- Conduite à tenir en cas de contamination cutanée:
 - perfusion intra-artérielle régionale, lente, de solutions diluées de gluconate de calcium :
 - en cas de lésions des extrémités
 - complications à type de nécrose artérielle, générées par l'hypertonie du gluconate ou du chlorure de calcium
 - perfusion régionale intraveineuse de solutions diluées de gluconate de calcium
 - moins invasive
 - moins à risque de complications
 - réserver aux brûlures étendues et sévères de la main
 - habituellement pas nécessaires avec les antirouilles pour tissus, (concentrations en fluorures inférieurs à 10%)
 - nécrose locale bénéficiera d'une excision

Imperméabilisants

- **Composition :**
 - aérosols
 - silicone ou de polymères fluorés (fluoroalcènes)
 - en solution dans des solvants pétroliers
 - butane/propane
- **Toxicité :**
 - Les polymères fluorés
 - pathologie respiratoire sévère (alvéolite aiguë...) en cas d'inhalation en milieu domestique confiné
- **Signes cliniques :**
 - dans les six heures suivant l'exposition :
 - toux sèche
 - dyspnée
 - oppression thoracique
 - signes pseudo-grippaux

Décapants et détartrants

Détartrants cafetières

- Composition :
 - acide sulfamique
 - acide citrique
- Toxicité :
 - solution diluée : le patient reste asymptomatique
 - produit concentré : irritant

Décapant four

- Composition :
 - soude ou de potasse
 - parfois additionnés de dérivés de l'éthanolamine
- Toxicité :
 - corrosifs
 - pas de toxicité systémique propre

Détartrant fer à repasser

- Composition :
 - acide sulfamique
 - parfois à base d'acide phosphorique à plus de 20%
- Toxicité :
 - acide sulfamique : irritants
 - acide phosphorique : caustiques

Détartrants multi-usages

- Composition :
 - détartrants multi-usages du commerce :
 - jusqu'à 25% d'acide phosphorique
 - les ménagères utilisent aussi de l'alcali ou ammoniacque
- Toxicité :
 - acide phosphorique : caustiques
 - alcali ou ammoniacque :
 - base forte
 - caustique

Produits WC

Bloc désodorisant/nettoyants cuvettes

- Composition :
 - blocs désodorisants (remplacés par bloc nettoyants) :
 - ne contiennent plus de paradichlorobenzène
 - blocs nettoyants :
 - détergents moussants
 - parfums
 - colorants
 - charges type sulfate de sodium
- Toxicité :
 - blocs nettoyants : irritants digestifs
- Conduite à tenir :
 - rinçage de la bouche

Nettoyants désinfectants W.C.

- Composition :
 - détergents anioniques ou non ioniques,
 - désinfectants :
 - eau de Javel,
 - tensioactifs cationiques et ammoniacale très faiblement concentrée...
- Toxicité :
 - faible
 - irritants
- Conduite à tenir :
 - décontamination de la bouche

Détartrants WC

- Composition :
 - sous forme de :
 - paillettes
 - liquide
 - gel
 - qui agissent en une à plusieurs heures
 - acides :
 - plus ou moins forts
 - à des concentrations variables
 - Leurs mélanges avec la Javel produisent du chlore

Détartrants WC

- Toxicité :
 - plus ou moins caustiques selon :
 - la nature et la dilution des agents qui les constituent
 - vapeurs de chlore
 - caustiques pour le poumon (durée d'exposition, confinement...)
- Conduite à tenir :
 - décontamination de la bouche suffit :
 - lorsque ces produits contiennent des acides faibles peu concentrés
 - surveillance hospitalière pour les produits plus concentrés

Déboucheurs WC, canalisations

- Composition :
 - bases fortes (soude caustique)
 - ou d'acides forts (acide sulfurique) :
 - mélange avec la Javel produit du chlore
- Toxicité :
 - risque caustique :
 - majeur
 - même à faible dose
- Conduite à tenir :
 - prise en charge immédiate en milieu spécialisé

Désodorisants d'atmosphère

Désodorisants d'atmosphère

- Composition :
 - parfums faiblement concentrés
 - en solution dans l'eau ou en aérosols
- Toxicité :
 - faible voire nulle
- Conduite à tenir :
 - décontamination de la bouche

Produits d'hygiène et cosmétiques

Shampooing pour cheveux, gel douche, bain moussant, savons

- Composition ;
 - à base de détergents moussant
- pas de toxicité systémique directe
- responsables d'irritation digestive
- Conduite à tenir :
 - en cas d'ingestion
 - respecter les contre-indications

Parfum, eau de toilette, eau de Cologne

- Fortement concentrés en alcool éthylique
- Peuvent être responsables d'intoxication éthylique
- Substances parfumantes en faible proportion:
 - n'entraînent pas d'intoxication spécifique

Dissolvants, vernis à ongles

- A base de solvants :
 - acétone
 - acétates d'éthyle ou de méthyle,
 - exceptionnellement à base de gamma-butyrolactone
- Acétone
 - toxicité neurologique :
 - lors d'ingestions de grandes quantités
- Gamma-butyrolactone :
 - toxicité neurologique
- Acétate de méthyle
 - hydrolysé en acide acétique et en méthanol
 - toxicité métabolique et neurologique si quantités ingérées massives
- Ces produits peuvent être détournés de leur utilisation et sniffés par les adolescents

Matériel de bureau

Colles

- Composition :
 - polymères dissous dans de l'eau ou divers solvants
- Ingestion :
 - Si grande quantité toxicité systémique liée aux solvants
 - Si faible quantité : intolérance digestive, légèrement irritant
- Projection oculaire :
 - colles cyanoacrylates :
 - occlusion de l'œil (rare)
 - kératite ponctuée
- L'inhalation prolongée ("sniffing") de certaines colles :
 - toxicité à court terme
 - long terme
- La conduite à tenir :
 - ingestion faible : rinçage de la bouche
 - projection oculaire de colle :
 - examen ophtalmologique si symptômes

Encres et stylos feutres

- Composition :
 - Encres :
 - colorants en solution dans l'eau
 - Marqueurs pour tableaux blancs :
 - contiennent des solvants (toluène, xylène, acétones, alcools, acétates...)
- Toxicité :
 - très faible
- Conduite à tenir :
 - ingestion :
 - décontamination de la bouche

Correcteurs blancs

- Composition :
 - dioxyde de titane
 - en suspension dans un solvant pétrolier ou alcoolique
- En cas d'ingestion :
 - quantités contenues dans un conditionnement sont trop faibles pour engendrer une intoxication aiguë
 - décontamination de la bouche
- L'inhalation prolongée :
 - nausées, céphalées

Pesticides à usage domestique

Insecticides ménagers

- Insectes volants (moustiques, mouches, guêpes...) ou rampants (blattes, puces...) :
 - commercialisés sous forme d'aérosols
 - contiennent :
 - organophosphorés (malathion, dichlorvos...),
 - carbamates (propoxur...),
 - surtout des pyréthrinoïdes de synthèse
 - concentrations en principe actif sont très faibles,
 - produits peu accessibles (aérosols)
- Antimites :
 - ne sont plus à base de paradichlorobenzène
 - contiennent eux aussi de faibles quantités :
 - organophosphorés
 - carbamates
 - pyréthrinoïdes de synthèse
 - parfois des huiles essentielles de type terpénique
 - quelques rares produits à base de camphre

Engrais pour plantes d'appartement

- Composition :
 - NPK (nitrate, phosphates, potasse)
 - oligo-éléments
- Toxicité :
 - aux concentrations utilisées pour l'emploi :
 - pas toxiques
 - lors de tentatives de suicide avec des liquides concentrés :
 - intoxications graves :
 - hyperkaliémie d'apport

Raticides

- Composition :
 - antivitamine K :
 - faiblement dosés (appâts à 0,005%),
 - peu dangereux en petite quantité pour l'homme
 - intoxication volontaire avec les produits liquides (concentrât huileux à 0,25%)
 - baisse sévère et prolongée du taux de prothrombine.
 - traitement par vitamine K1 au moins plusieurs semaines (surveillance du TP, doses dégressives de vitamine K)
 - chloralose, crimidine :
 - états de mal convulsifs associés à une hypersécrétion bronchique

Antifourmis

- Composition :
 - très variée
 - à base d'arsenic :
 - sous forme de cacodylate ou diméthylarséniate de sodium
 - organophosphorés ou des carbamates :
 - faiblement concentrés
 - fipronil
- Produits peu toxiques du fait des faibles concentrations

Antilimaces

- Composition :
 - sous forme de granulés
 - métaldéhyde 5 %
 - amérisant ajouté
- Risque :
 - coma convulsif :
 - animaux domestiques (chat, chien)
 - tentatives de suicide (fortes doses)

Produits non classables

Piles boutons

- contiennent des métaux (lithium, mercure, cadmium, argent, manganèse...) ou leurs sels et des électrolytes caustiques (potasse ou soude...).
- Ingestions :
 - fréquentes
 - généralement totalement asymptomatiques,
 - pile éliminée dans les selles en quelques jours
 - complications possibles :
 - lésions caustiques :
 - si le joint est détérioré avant l'ingestion,
 - si la pile stagne dans le grêle ou le colon,
 - si la pile se coince au niveau de l'œsophage
- L'intoxication systémique par les métaux lourds n'est pas à craindre
- Localisation nasale :
 - piège diagnostique
 - restée méconnue jusqu'à perforation de la cloison nasale

Piles boutons

- Conduite à tenir :
 - n'est pas univoque
- En l'absence de symptôme :
 - ASP
 - surveillance digestive familiale
- Hospitalisation :
 - s'impose si :
 - signes de fausses-routes,
 - survenue de signes digestifs (troubles du transit, douleurs abdominales coloration anormale des selles)
 - contrôle radiologique pour localiser la pile
- Localisation œsophagienne :
 - extraction en urgence, par voie endoscopique
 - prise en charge d'éventuelles lésions caustiques œsophagiennes
- Si localisation basse de la pile :
 - laxatifs doux
 - surveillance radiologique itérative

Cigarettes

- Contiennent de la nicotine
- L'ingestion d'une cigarette chez un enfant :
 - hypersialorrhée
 - vomissements
 - diarrhée
 - tachycardie
 - poussée hypertensive
 - tachypnée
 - tremblements
 - état de malaise
- L'ingestion de grandes quantités :
 - perte de connaissance
 - convulsions
 - insuffisance respiratoire
 - collapsus

Allumettes françaises

- Contiennent des chlorates en faible quantité
- Un cas d'intoxication massive (une seule publication)
 - :
 - une quarantaine de têtes d'allumettes
 - Enfant :
 - insuffisance rénale d'apparition retardée de quelques jours
- La conduite à tenir :
 - dépend de la quantité
 - simple décontamination de la bouche pour quelques allumettes sucées

Thermomètre à mercure

- Suppression de la vente des thermomètres à mercure
- Mercure métallique :
 - Voie digestive :
 - pas de toxicité aiguë.
 - Inhalation prolongée suite à un bris de matériel :
 - durant plusieurs semaines
 - mauvaise décontamination ou surcontamination d'un aspirateur
 - chez l'enfant :
 - installation insidieuse de signes neurocomportementaux (apathie, irritabilité, insomnie, asthénie...),
 - troubles cutanés (œdèmes rouges et froids des extrémités, desquamation, hypersudation parfois majeure...)
 - troubles cardiocirculatoires (HTA, tachycardie sinusale)

Thermomètre à mercure

- Conduite à tenir :
 - Si ingestion :
 - ne nécessite aucune prise en charge
 - Si inhalation prolongée :
 - dosages toxicologiques
 - traitement symptomatique
 - +/- mise en œuvre d'une thérapeutique spécifique par chélateur